
Concept sport d'élite



Des centres d'entraînement pour une promotion sur le plan national

La France a l'INSEP, l'Allemagne le centre de tennis de table à Düsseldorf et l'Autriche la Werner Schlager Academy. Quant à la Chine, on n'a même pas besoin d'en parler. Toutes les grandes nations de tennis de table disposent de centres de performance qui proposent un entraînement 24h/24 dans des conditions professionnelles. En Suisse, il n'est actuellement pas possible de mettre en place un centre de tennis de table. Notre fédération dispose par contre déjà maintenant de centres d'entraînement qui accueillent les meilleurs joueurs/-ses d'une région pour les faire profiter régulièrement d'entraînements sous la direction d'entraîneurs expérimentés.



Neuhausen, Lucerne, MuttENZ ou Zurich sont de bons exemples de tels centres d'entraînement. Swiss Table Tennis souhaite les prendre comme modèles pour les étendre à d'autres régions de la Suisse. Si le concept Sport d'élite est approuvé le 3 mars, d'autres centres d'entraînement seront mis en place dans les différentes régions du pays. Sur le plan national, 35 entraînements dans des centres d'entraînement sont planifiés, et les joueurs du cadre A, B et C devraient pouvoir suivre un tel entraînement au moins une fois par semaine. Les joueurs/-ses qui ne vivent pas près d'un centre d'entraînement actuel auront ainsi la possibilité de participer régulièrement à des entraînements de qualité.

Pas besoin de ressources financières énormes

Il ne suffira évidemment pas de prendre simplement la carte de la Suisse et d'y répartir régulièrement les centres d'entraînement. En analysant toutefois par exemple les domiciles des participants/-es à la finale du tournoi de classement de début février, on constate que les talents viennent des régions les plus diverses. Il est donc tout naturel qu'avec le concept Sport d'élite, des centres d'entraînement soient mis en place dans de nouvelles régions. Un critère important pour la mise en place d'un centre d'entraînement est la présence de suffisamment de joueurs motivés et talentueux dans une région.

Les entraînements dans les centres d'entraînement ne nécessitent pas des ressources financières énormes : „Les subventions J+S et une participation individuelle des joueurs/-ses permettent relativement facilement de financer un entraîneur/une entraîneuse“ explique le Chef Sport d'élite Georg Silberschmidt. Le moment des entraînements dépend du lieu d'où les joueurs/-ses arrivent. „Les entraînements peuvent aussi avoir lieu un après-midi ou un samedi – en fonction de la distance entre le domicile des talents et le lieu d'entraînement.“

Dans la mesure du possible, des entraîneurs qualifiés de la région assument la direction des entraînements. „Une attention particulière est accordée à l'entraînement au panier de balles et à l'encadrement individuel. Les groupes ne devraient donc pas être trop grands – une dizaine de joueurs/-ses,“ souligne Silberschmidt. Le cas échéant, la fédération devra former des entraîneurs et entraîneuses supplémentaires si l'on n'en trouve pas assez dans une région.

Le tennis de table suisse doit s'épanouir sur le plan national

En raison du petit nombre de licenciés, la Suisse dispose d'un réservoir de talents nettement plus modeste par rapport à d'autres pays. Il est donc d'autant plus important d'encourager les talents dans toute la Suisse suffisamment tôt. Cela n'est possible que si ces joueurs peuvent bénéficier d'une offre d'entraînement de qualité dans leur région. Les jeunes talents – et donc le tennis de table suisse – ne s'épanouiront ainsi pas seulement à certains endroits, mais dans toute la Suisse.

Permettons à nos jeunes talents de bénéficier d'une promotion sur le plan national – approuvons le concept Sport d'élite le 3 mars !

De plus amples concernant le concept sport d'élite

Dernière mise à jour : (16-02-2012)

[Fermer la fenêtre](#)